

## Macron donne un coup de poignard à la francophonie

Par admin | on mai 29, 2018 |

<http://afpafricaine.org>

ACTUALITE AFRIQUE



### **Déclaration de la Commission Afrique du Parti de Gauche**

Lors de la récente visite du président rwandais, Paul Kagame, en France, Emmanuel Macron a officiellement annoncé qu'il soutiendrait la candidature rwandaise pour la prochaine présidence de la Francophonie, ce qui revient à fouler aux pieds la Déclaration de Bamako du 3 Novembre 2000 selon laquelle la démocratie est la règle et la dictature, fut-elle éclairée ou de développement, l'exception.

Certes, le départ de Michaëlle Jean est urgent au vu de sa gestion catastrophique sur les plans politique, financier et symbolique de l'OIF. Rappelons par ailleurs qu'elle a limogé abusivement le Professeur Kako Nubukpo pour « manquement à l'obligation de réserve », ce qui en fait dissimulait très mal un limogeage pour « délit d'opinion » concernant ses prises de position sur l'avenir du Franc Cfa. Mais le choix imposé par le fait du prince est inacceptable.

Kagame a banni la langue française de l'enseignement au Rwanda cela fait près de 20 ans. Il ne jure que par le monde anglophone à qui il est redevable mais qui n'hésite d'ailleurs pas à le brocarder : « Shirt of shame: Britain dishes out £62million in foreign aid to Rwandan dictator who splurges £30million on sponsorship for his beloved Arsenal FC » comme l'écrit à juste titre le daily mail : « Le maillot de la honte : le Rwanda reçoit cette année seulement 62 millions de livres sterling du Royaume-Uni pour l'aide étrangère. Le dictateur Paul Kagame a dépensé 30 millions de livres sterling pour parrainer son club préféré, Arsenal. Les gens survivent avec moins de 1£ par jour sous le régime étroitement contrôlé de Kagame ».

Kagame est l'un des pires dictateurs que l'Afrique n'ait jamais connu et il est le grand déstabilisateur de toute la région en particulier de la RDC dont il convoite les richesses et dont il a infiltré l'ensemble de l'appareil gouvernemental et militaire. Il a muselé la presse, tué ou fait emprisonné des opposants politiques sans armes. Le cas de deux femmes opposantes, Victoire Ingabire et Diane Rwigara actuellement incarcérées sont des exemples

parmi tant d'autres. Ironie du sort: M Kagame présente une femme, Louise Mushikiwabo, comme candidate à la Francophonie.

Le Rwanda n'est rien d'autre qu'une dictature avec quelques réussites économiques que beaucoup d'autres pays démocratiques aussi connaissent qu'il s'agisse du Botswana, du Ghana, du Sénégal, de la Côte-d'Ivoire et d'autres encore. Dès lors, choisir Louise Mushikiwabo, c'est enterrer trente ans de long et difficile apprentissage démocratique, c'est promouvoir le contre-modèle.

Si la dictature de Kagamé est apparemment devenue aujourd'hui, pour Macron, un modèle alternatif à promouvoir, c'est probablement que ce dernier est séduit par le côté « jupitérien » anti-démocratique de son homologue, par son discours jeuniste associé à la promotion du modèle illusoire « start up nation » et par sa volonté de re-hiérarchiser la société entre une « élite » minoritaire détenant tous les pouvoirs et le peuple.

Le Parti de Gauche dénonce, après le coup du choix de Michaëlle Jean par François Hollande, celui de Louise Mushikiwabo par Emmanuel Macron.

Le Parti de Gauche encourage les pays africains membres de l'OIF à désigner rapidement un(e) candidat(e) pour contrer cette dérive anti-démocratique afin de redonner à l'OIF sa dignité dans sa double mission de promotion d'une langue française universelle et d'une démocratie réelle.

**Pierre Boutry**